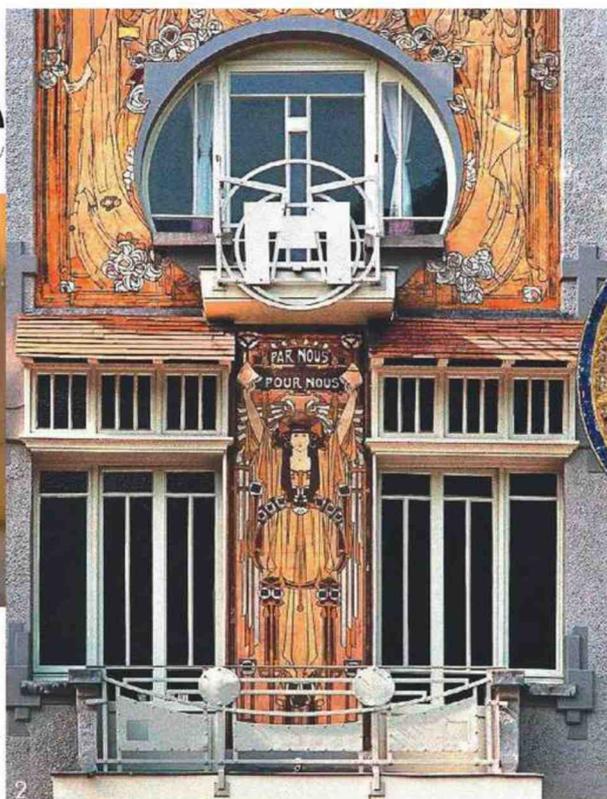




archives du style



1. Et la lumière fuse! À table chez l'architecte Paul Cauchie (1905).
2. Stars. Sgraffite sur la façade de la maison Cauchie.
3. Dentelle. Pare-feu avec décor de carpe koi, de Frank Scheidecker (vers 1902).



BRUXELLES, LA BELLE DE L'ART NOUVEAU

BERCEAU DU STYLE DÉCORATIF QUE FUT L'ART NOUVEAU, BRUXELLES EN CÉLÈBRE LES ARCHITECTES ET CRÉATEURS EMBLÉMATIQUES, À L'OCCASION DE LA 68^E ÉDITION DE LA BRAFA, SA FOIRE D'ART ET D'ANTIQUAIRES. BALADE ENTRE JEUX DE BRIQUES POLYCHROMES, SGRAFFITE ET VOLUTES DE MÉTAL.

Par ISABELLE SOING



© Galle et Mathivet

"À chaque époque son art. À l'art sa liberté." La devise, inscrite sur la maison viennoise de style Sécession construite en 1898 par Josef Maria Olbrich, exprime bien le renouveau artistique, architectural au sein des Arts décoratifs alors à l'œuvre en Europe. En écho au Sezessionstil autrichien, au Jugendstil allemand, au Modern Style anglais ou au travail de Gaudí en Espagne, l'Art nouveau français – avec l'École de Nancy et Hector Guimard à Paris – et belge impose son tempo, en rupture avec le classicisme et la froideur de l'industrie en plein essor. Les bâtiments publics, hôpitaux, magasins, hôtels et maisons construites entre 1895 et 1914 à Bruxelles⁽¹⁾, notamment à Saint-Gilles, "le Montparnasse belge", témoignent de la créativité de Paul Hankar, Henry



Photos : 1. P.H. Verschavel 2. visiter_je les Lie





Van de Velde, Jean-Baptiste Dewin, et des audaces de son chef de file, Victor Horta.

Des œuvres totales

Manifeste de ses convictions esthétiques et morales – Victor Horta travaille aussi bien pour la haute bourgeoisie que sur une Maison du Peuple pour les ouvriers bruxellois –, sa villa-atelier (1901) dessine un nouveau paysage intérieur avec ses arches, ses bow-windows en forme de libellule, ses puits de lumière et vitraux captant et magnifiant la luminosité naturelle. Une révolution à une époque où les pièces des maisons bruxelloises sont souvent enfilade. Pour construire l'hôtel particulier du jeune patron d'industrie Armand Solvay – transformé en musée comme sa villa-atelier –, sur la très chic avenue Louise, l'architecte déploiera, huit ans durant, tout son savoir-faire : travail du fer forgé, verrières, murs incurvés et portes cintrées, ferronneries déliées évoquant la vitalité végétale... Du mobilier aux tapis en passant par les radiateurs en fonte et les grilles de ventilation, tout est dessiné et conçu par lui!



8. Arabesques. Croquis de Victor Horta, pour un tapis édité pour la **Brafa**.
9. Japonisme. Vase en céramique, décor en émail et or, d'Émile Gallé (vers 1889).
10. Nouvelle géométrie. Paravent de Paul Hankar (vers 1897). Fondation Roi Baudouin, Bruxelles.

Photos : 8. © Jean-Jacques Coocastor - Horta Museum. 9. © Dr Jeanrart Booylme Ar - 8 rue Iéms. 10. Fotocobbe, Rf, de l'Armani.

L'art dans la rue

La profusion de sgraffite, ce motif de fleurs, d'entrelacs végétaux, de figures féminines et géométriques qui prennent place sous les fenêtres, les corniches et les balcons sont, elles, la marque de fabrique de Paul Cauchie. Le sgraffito, cette technique appliquée sur un mortier monochrome, peint ou coloré dans la masse, incisé ou gratté pour laisser apparaître des couches d'intensités différentes, est héritée de la Renaissance italienne. Abolissant les frontières entre les Arts décoratifs et l'architecture, cet architecte et décorateur bruxellois en orne à foison sa maison personnelle (1905), elle aussi sauvée de la destruction et désormais ouverte au public⁽²⁾. Et avec ses lignes bien ordonnées, elle semble annoncer l'évolution de l'Art nouveau vers le style plus géométrique et épuré de l'Art déco...

■ (1) Plus de 1 500 immeubles relèvent du style Art nouveau, selon l'historienne de l'art Isabelle Pauthier (revue "Bruxelles Patrimoine").
(2) Maison Cauchie, cauchie.be



4. Angélique. Pendentif en émail, diamant, saphir et or de Luigi Masiera i Rosés (vers 1909).
5. et 6. Volutes. Agrafe et boutons de dame en argent du peintre George Morren, Fondation Roi Baudouin.
7. École de Nancy. Sofa en noyer d'Eugène Vallin, Galerie Mathivet.

Photos : 4. © Galerie Époque Fine Jewelry/Brafa. 5. et 6. © Cédric Vanheldt. 7. © Studio Soing.



Brafa Art Fair :
florilège
d'une foire
pionnière

Le peintre caravagesque flamand Theodoor Rombouts et le surréaliste catalan Miró, le designer Gio Ponti, un masque africain fin XIX^e siècle, un buste en marbre italien du XVIII^e siècle, une broche "nymphé" signée Lalique (photo, à droite)... Éclectique, la 68^e édition de la Brafa Art Fair, la foire d'art et des antiquaires de Belgique – l'une des plus anciennes dans le monde –, célèbre l'Art nouveau à Brussels Expo avec 130 exposants. L'occasion de découvrir, avec la collection de la Fondation Roi Baudouin, la collection Jonathan Mangelinckx et des galeristes spécialisés, comme Époque Fine Jewelry, du mobilier et des paravents signés Paul Hankar, des vases d'Émile Gallé ou une exceptionnelle broche et tiare "Paon" (photo, à gauche) Art nouveau en or, argent, diamants, émail et opale, sertie et ciselée par Philippe Wolfers, orfèvre bruxellois emblématique de cette période. Également au programme : deux conférences sur la naissance de l'Art nouveau à Bruxelles, des tables rondes sur le marché de l'art ancien et contemporain...

■ Du 29 janvier au 5 février, brafa.art

Photos © Brafa

